



# URJA

Durée 25 min

**CHORÉGRAPHIE & INTERPRÉTATION**

Sandra Sadhardheen  
sandra.sadha@hotmail.com  
+33 (0) 6 45 22 31 28

**PRODUCTION & DIFFUSION**

Romane Roussel | Collectif 1.5  
romane@unpointcinq.fr  
+33 (0) 6 65 47 38 19

# Sommaire

Note d'intention 3

---

Démarche artistique 4

---

- Synopsis
- Pistes de recherche

Équipe 5

---

- Sandra Sadhardheen
- Florent Gauvrit
- Guy-Pierre Couleau

Calendrier de création 9

---

Partenaires 10

---

- Production
- Co-productions
- Soutiens





## Note d'intention

Tout part d'une intention très primaire : l'envie de travailler sur l'énergie fondamentale de la vie, sur cette force prépondérante à la Terre qui construit le monde et les humains. En hindi, « URJA » signifie énergie ; l'énergie vitale, l'énergie solaire ou encore l'énergie de la nature. En sanskrit *Urj* signifie force, vigueur, vitalité.

De manière assez instinctive, se sont dessinés, quatre temps, quatre poèmes, quatre tableaux, quatre images en mouvements ; la danse de quatre énergies, des quatre éléments.

J'aborde l'eau, la terre, le feu et l'air à travers leur symbolique et ce qu'elles représentent pour nous ; pour moi. Cela tout en exploitant un imaginaire iconographique, afin d'amener quelque part, suggérer sans jamais imposer, un regard ou une lecture. Je me laisse traverser par ces éléments pour ne faire plus qu'un avec, les devenir, les incarner avec toutes les émotions qu'elles me renvoient et les partager avec celles et ceux qui prennent part à ce voyage avec moi.

C'est à partir de pratiques artistiques et spirituelles indiennes, où l'art du mouvement est intimement lié au divin et aux éléments naturels qui composent l'univers, que je dirige mes recherches corporelles en les croisant avec mes influences issues de la danse contemporaine et des danses urbaines, avec toujours ce besoin de réunir et de créer du lien sur scène.

# Démarche artistique

## Synopsis

Cette pièce est au croisement des danses urbaines, des danses contemporaines et des arts du sud de l'Inde. La fusion de ces visions du mouvement est au cœur de la démarche. Elles sont toutes trois différentes de par leur histoire, leur contexte, mais sont liées à plus d'un endroit.

La gestuelle prend corps dans différents arts corporels qui sont issues des origines indiennes de Sandra et qu'elle pratique depuis l'enfance : le Kalaripayatt et le Barathanatyam. Elle allie ces derniers aux danses urbaines telles que le Hip hop et le Krump mais aussi à ses influences contemporaines.

L'envie étant de se nourrir des énergies propres à chacun de ces univers afin de chercher des points de contact dans ces arts du mouvement que pourtant tout semble éloigner.

Une grande place est laissée aux pratiques spirituelles, aux formes divines présentes dans chacune de ces techniques ; le Baratha Natyam qui dès son origine est liée aux pratiques religieuses de l'Hindouisme, le Krump qui peut être vu comme une forme d'élévation de soi par une puissance souveraine et enfin, la danse contemporaine, une danse plurielle, espace d'expression et de liberté, qui selon son origine est vécu comme un espace de sacralisation de l'être humain.

De ce métissage naît le désir de proposer un périple à la croisée du divin et de l'urbain où force et sérénité s'entremêlent.



## Pistes de recherche

L'une des pistes de recherche prends corps à partir de différentes postures animales emblématiques du Kalaripayatt, art martial du sud de l'Inde. Ici, les forces, la puissance ou encore les directions prises correspondent aux caractéristiques et aux facultés de chaque animal. L'idée est de s'imprégner de ces postures et de les développer au moyen d'un vocabulaire urbain tout en conservant la corporalité et la spiritualité qui en émanent.

Ce solo est un voyage intérieur, une boucle qui pourrait se répéter éternellement. L'interprète évolue en quatre temps. Avec « Mère Nature » dans un premier temps, qui représente la naissance et l'origine du monde à travers l'élément de l'Eau. Puis avec « Guerrière

» qui incarne le Feu à la fois solaire et destructeur, comme une forme de dévotion. C'est le temps d'une salutation, d'une procession vers le ciel. Le troisième temps en qualité d'Air, laisse place à un poème « Divinité Révoltée » qui se veut libre et libéré de tout cadre et dogme. Et pour finir, la Terre à travers la puissance animale et la force de l'ancrage, du sol d'où l'énergie provient.

Urja est un chemin qui va de l'intuition à l'esprit en passant par le corps. C'est une forme d'intégration de l'impalpable, de l'invisible afin de le rendre visible en l'incarnant.

# Équipe



## Sandra Sadhardheen

### Chorégraphe & interprète

Amoureuse du mouvement et de l'expression du corps sous toutes ses formes, Sandra montre très vite un intérêt pour l'hybridité et les formes pluridisciplinaires. Elle se forme initialement au Conservatoire d'Aubervilliers en danse contemporaine, puis intègre Le plus petit cirque du monde pour une Formation préparatoire aux arts acrobatiques. Elle rejoint ensuite La Manufacture à Aurillac afin de se nourrir de formes plus hybrides et expérimentales et termine sa formation avec la Junior Compagnie Le Marchepied à Lausanne.

Indienne du côté de son père, ses fréquents voyages en Inde l'ont amenée à pratiquer les arts du sud du

pays tel que le Baratha natyam et le Kalaripayatt.

C'est à partir de 2017, suite à différentes rencontres, qu'elle se met à pratiquer le Hip hop, de manière underground et autodidacte. Son attrait pour les danses de rues l'amène à s'intéresser à toutes ses formes, mais sa maîtrise principale se trouve dans le Hip hop freestyle et le Krump.

Aujourd'hui elle développe son premier projet de solo chorégraphique mais est aussi danseuse interprète pour différentes compagnies allant de la danse contact au Hip hop en passant par le théâtre jusqu'aux formes plus hybrides et expérimentales.

- Hamlet – Guy Pierre Couleau – Compagnie des Lumières et des Ombres / 2021
- Candide 1.6 – Gabriel UM – Collectif 1.5 / 2021
- Bleu Silence – Carmela Acuyo – Compagnie Vendaval / 2021
- Voyages en paix inconnues – Ly Em – Compagnie The Soul Soldiers / 2019
- Rose et Bleu – Isabelle Brunaud – Compagnie Anqa / 2019
- Women I Know – Joseph Yvan Toonga – Compagnie Just Us Dance Theater / 2018
- Le songe d'une nuit d'été – Guy Pierre Couleau – Compagnie des Lumières et des Ombres / 2016



## **Florent Gauvrit**

### **Compositeur & technicien son**

Musicien, compositeur, technicien et comédien depuis 2011, Florent a commencé avec la troupe de théâtre Les Minuits. En parallèle, il est également compositeur et chanteur au sein du groupe de musique Serafine.

Sa musique est empreinte de multiples influences, de la techno la plus hypnotique à la folk la plus dépouillée et minimaliste.

À côté de ses projets principaux, Florent est sans cesse en recherche de collaboration afin d'élargir sa façon de penser la musique, que ce soit pour la création d'audio-guides, de spectacles jeune public, de pièces radiophoniques, chorégraphiques ou encore d'installations plastiques.

L'univers musical de Florent se veut onirique, contemplatif, flirtant sans cesse avec la transe.





## Guy-Pierre Couleau

### Regard Extérieur

Guy-Pierre Couleau débute au théâtre en 1986 en tant qu'acteur. Il réalise sa première mise en scène en 1994 pour ne se consacrer plus qu'à cela dès 1998. Il fonde sa compagnie Des lumières et des Ombres en 2000, associée au Moulin du Roc, Scène nationale de Niort puis aux Scènes Nationales de Gap et d'Angoulême. En 2001, *Le Sel de la terre*, diptyque de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au festival IN d'Avignon. De 2008 à 2018, il dirige la Comédie De l'Est, Centre dramatique régional d'Alsace, à Colmar, qui devient en 2012 Centre dramatique national. En novembre 2014, il crée *Don Juan revient de la guerre* de Horváth, qui connaît un grand succès au festival

d'Avignon OFF en 2015. En juillet 2016, Vincent Goethals, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang, le convie à créer dans ce lieu mythique *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. C'est d'ailleurs à cette occasion que Sandra Sadhardheen le rencontre. En 2021, il reprend l'intemporel *Tragédie d'Hamlet* de Shakespeare, pièce dans laquelle Sandra est interprète, ainsi que *Unité Modèle*, de Guillaume Corbeil, qui dresse le portrait de notre société, entre ses possibles et ses dangers, ses tendresses et ses hypocrisies.





Le projet est très actuel et d'une certaine manière pose une question fondamentale : que savons-nous de notre essence et de quoi sommes-nous faits ?

Le travail de Sandra est une exploration des échos qui peuvent exister entre un style et un autre. Urja est en ce sens un projet altruiste ; vouloir faire le lien entre des mondes éloignés revient à chercher la fraternité, l'union, la concorde et pourquoi pas la paix. Entre le Krump qui vient de Los Angeles et qui est proche de la prière, le Bharata natyam qui conte certains aspects de l'hindouisme, le Kalaripayatt, l'une des plus anciennes techniques martiales mais aussi médicales que nous connaissons, rien en apparence ne semble correspondre à cette démarche. Pourtant, et c'est tout l'art de Sandra Sadhardheen, positions de mains, pieds frappés au sol ou utilisation du dos, ces différentes postures semblent se répondre voire s'épouser, afin de créer une danse fluide, limpide et déliée. L'évidence repose au cœur de la recherche dans Urja, mais également la lisibilité. Car c'est peut-être là le point le plus important de toute l'entreprise, la danse de Sandra est d'une réelle clarté et d'une grande accessibilité. Recherchant sans cesse l'exigence artistique, Sandra réussit à créer l'adhésion du spectateur et nous sommes emportés par une émotion qui vient du plateau, comme une vague bienfaisante et heureuse qui nous touche et nous concerne.

Enfin, et c'est ce qui est le plus bouleversant dans son travail, Sandra convoque plusieurs figures pour cette

chorégraphie : celles des dieux et celles des animaux. Les dieux, ce deus, le jour et ce diluvium, le ciel ouvert, deux mots qui disent bien toute la dimension claire et lumineuse du geste convoqué par Sandra tout au long des tableaux. Arcs de bras, jambes élevées, projection des membres lancés sur des diagonales ouvrant le plateau à un imaginaire du voyage vers l'inouï et de la rencontre avec l'Autre, comme en une conscience de l'espace et du devenir, tout concourt dans Urja à nous emporter vers quelque chose de plus vaste, une terre inconnue qui n'aurait rien d'uniquement terrestre mais qui toucherait au cosmos. Le divin qui s'apparente au sanskrit, est le jour relié à la luminosité.

Et l'animal, dans toute sa puissance symbolique, qui nous renvoie sans cesse à ce que nous sommes, nos origines, cette part cachée de nous-mêmes : l'Anima qui recèle simultanément l'âme et le mouvement, l'être vivant en nous, qui souffle l'air que nous respirons. L'animal dont la force brute oblige l'humain au respect et à la crainte, l'âme qui au fond des âges nous renvoie à l'image de notre violence dévastatrice, la part sombre de l'humanité. Mais également la force de l'âme qui protège notre fragile condition, la fait progresser et la transcende pour en justifier l'existence. Humain mais divinement animal. Un art martial et guérisseur, simultanément.

Jeu de contraste et de paradoxe, le plateau dans Urja est le lieu de la rencontre avec nous-mêmes, l'endroit de la découverte de qui nous sommes, l'espace de la

réconciliation avec notre humanité.

Par son désir de convoquer sur scène les dieux et les âmes, Sandra imagine une autre dimension de sa pratique et sa recherche chorégraphique, faite de travail et d'humilité : Urja est une recherche de l'origine, pétrie de rencontres et de découvertes, traversée de styles venus des quatre coins du monde. Urja nous dit que nous vivons tous sur une seule et même terre et que nous lui appartenons avant toute autre chose.

**Guy-Pierre Couleau**

novembre 2021



# Calendrier de création

## **Août 2020**

La Fabrique Dervallières, Nantes  
**5 jours de laboratoire de recherche**

## **Septembre 2020**

Transfert, Rezé  
**5 jours de résidence + ateliers**

## **Octobre 2020**

783, Nantes  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Janvier 2021**

La Fabrique Dervallières, Nantes  
**5 jours de résidence**

## **Janvier 2021**

L.A. petite Danse en Fabrique – La Fabrique  
Chantenay, Nantes  
**Présentation d'une étape de travail**

## **Février 2021**

Nouvelle École – Hip Opession, Pick Up Production –  
Théâtre Francine Vasse, Nantes  
**Présentation d'une étape de travail**

## **Avril 2021**

TU-Nantes  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Octobre 2021**

Théâtre Francine Vasse, Nantes  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Avril 2022**

TU-Nantes  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Mai 2022**

SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS, Nantes  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Juin 2022**

Les studios Dyptik, Saint-Étienne  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Juillet 2022**

Les Scènes Vagabondes, Nantes  
**Première (version in situ)**

## **Janvier 2023**

La Fabrique Chantenay, Nantes  
**5 jours de résidence + sortie de résidence**

## **Février 2023**

Hip Opession – Théâtre Francine Vasse, Nantes  
**Première (version plateau)**



# Partenaires

## Production

- Collectif 1.5

## Co-productions

- Pick Up Production
- Théâtre Francine Vasse - Les laboratoires vivants
- Musique et Danse en Loire-Atlantique

## Soutiens

- Les Fabriques - laboratoire(s) artistique(s) - ville de Nantes
- Transfert - Pick Up Production, Rezé
- SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS - Cie 29.27, Nantes
- TU-Nantes, scène jeune création et arts vivants
- Les Studios Dyptik, Saint-Étienne
- Théâtre Boris Vian, Couëron



Collectif 1.5

Le Collectif 1.5 est un regroupement d'individu.e.s, d'artistes, de créateur.rice.s, d'administratifs, de penseur.se.s, sensible à la question du mouvement qu'il place au centre de sa réflexion et de ses actions.  
La volonté première est de concevoir, développer et démocratiser la danse tout en s'inscrivant dans une démarche qu'il nomme le MAD : Mouvement Artistique Durable. Il s'agit alors de développer la notion de mouvement en relation avec nos écosystèmes ; artistique, sociétal, environnemental.  
Sandra Sadhardeen fait partie de ces individu.e.s. Le Collectif 1.5 est donc la structure porteuse de ses projets.

